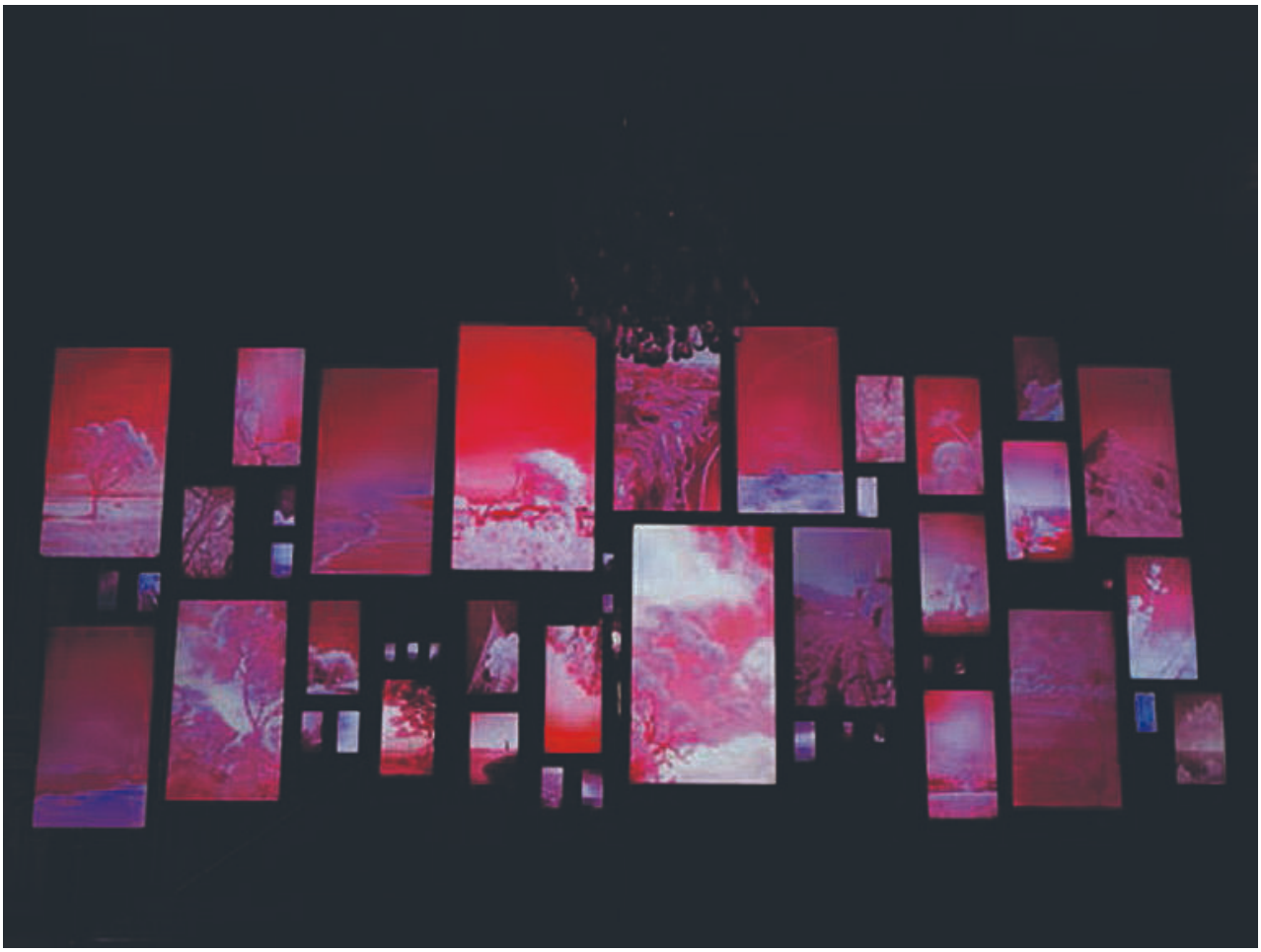
# Art Plages d’informations

liberation.fr/arts/2017/10/27/art-plages-d-informations_1606264

Critique

Dans une immersion hypnotique, Evan Roth filme les câbles internet enfouis sous les océans et livre des paysages romantiques et hyperconnectés.



«Landscape With a Ruin» de Evan Roth. (Photo Evan Roth)

par Clémentine Mercier
publié le 27 octobre 2017 à 17h36

Evan Roth raconte cette anecdote fondatrice : *«Alors que je faisais un film en Suède, des baleines sont passées à l'horizon. C'était magnifique. J'ai pris des photos et les ai postées sur Instagram. Et je me suis aussitôt détesté de faire cela. J'étais bien incapable de m'asseoir deux minutes pour contempler la scène.»* L'artiste américain, né en 1978 dans le Michigan, installé en France pour enseigner à l'école d'art Parsons Paris, a gardé en lui ce moment schizophrène. S'il souhaite que son exposition parisienne soit dédiée à la contemplation, il sait pertinemment que le visiteur, avec son téléphone dans la poche, est sans cesse sollicité par une consommation impulsive, addictive et panurgique des

médias sociaux. Ses paysages rose bonbon, vidéos délicatement animées par le souffle du vent, un chien qui passe ou le ressac marin proposent plus qu'un moment contemplatif. Volontairement critiques, ils offrent une méditation langoureuse.

A Cape Town, Evan Roth a filmé des algues et les vagues dans des séquences ennuyeuses et sublimes de 18 minutes : elles seront forcément interrompues par les push et notifications de nos mobiles. *«Mon travail n'est pas aussi beau que des baleines dans la mer mais il questionne l'idée du temps. Je ne cherche pas non plus à culpabiliser les gens,»* avance-t-il.

Pour *Landscapes,* sa majestueuse installation de 47 écrans verticaux - des écrans de téléphone portable et de télévision -, le plasticien s'est promené sur des rivages en Australie, à Hongkong, en Nouvelle-Zélande, au Royaume-Uni, en Suède, en France et en Afrique du Sud. Sur les plages et bords de mer, il a filmé les câbles internet sous-marins, à l'endroit où ils plongent dans les océans. En fonction des pays, ces tuyaux sont repérables par une signalétique ou totalement secrets. *«On se sent très puissant quand on en touche un»,* confie l'artiste qui pointe leur fragilité, leur exposition à la malveillance et notre dépendance à leur perfusion. Tournées en infrarouge - la même fréquence que la transmission des données dans les câbles sous-marins -, ses images décrivent un monde doux et romantique, sous-tendu par la circulation d'informations à la vitesse de la lumière, sortes de tableaux contemporains au luminisme numérique. Evan Roth évoque l'abstraction colorée d'Etel Adnan et l'art numérique de Cory Arcangel parmi ses influences. Nostalgique des débuts d'Internet, il fait de ses panoramas verticaux une œuvre généreuse : on peut les télécharger à la maison sur nos tablettes en tapant un URL composé de coordonnées GPS. Les ruines d'Evan Roth parlent d'un espace-temps où la Toile était encore une utopie non mercantile.

Nouvelle-ZélandeAfrique du SudRoyaume-UniAustralieSuèdeParis